

Education : ancrer l'accueil de la petite enfance sur le territoire



Photo : Ax. T.

Depuis octobre 2007, la Maison de l'enfance du secteur de la communauté de communes Sainte-Baume - Mont Aurélien propose des rencontres aux professionnels pour faciliter la communication.

« Des énigmes lumineuses. » C'est ainsi que l'écrivain Daniel Pennac dépeint les enfants. Pour les comprendre et les aider à grandir, professeurs, pédiatres, éducateurs, bref, tous les professionnels concernés par l'épanouissement des bambins, ont participé à la quatrième rencontre organisée par la Maison de l'enfance.

Cette structure associative dirigée par Hélène Henri fait figure de carrefour de toutes ces forces vives depuis 25 ans. Son champ d'action épouse celui de la communauté de communes Sainte-Baume - Mont Aurélien.

« Nous avons décidé d'organiser ce type de réunion à la fin 2007 après avoir pris conscience du manque de communication entre les différents acteurs. »

La question centrale à laquelle ils tentent de répondre : comment accueillir au mieux les enfants, dès le plus jeune âge.

La directrice insiste : *« Les parents ne sont pas des clients, ils restent avant tout des éducateurs qu'il faut accompagner. »*

La famille recomposée a changé

La soixantaine de professionnels présente a planché sur l'évolution démographique et sur le concept de la famille mis en perspectives avec la métamorphose du territoire.

La société a changé, les problématiques également. Le développement des structures s'analyse donc à l'aune de ces observations.

« *On n'a de cesse de parler de la famille recomposée, développe Antoine Alameda, pédopsychiatre.*

Seulement, dans les années 1970, il y en avait déjà. La forme n'a pas varié. Le couple se sépare, le parent fonde un nouveau foyer avec quelqu'un d'autre. Mais le fond est différent, les individus ont changé. Les psychologies individuelles se sont modifiées. » D'où la nécessité de tenir compte de l'ensemble de ces paramètres.

Passerelle entre crèche et école maternelle

Laurence Gomez, coordinatrice de la communauté de communes Verdon Mont-Major a apporté son éclairage. « *Pour mettre en place des solutions d'accueil pour la petite enfance, il faut commencer par se rendre compte de la richesse d'un territoire, prendre le temps d'analyser l'existant. À la campagne, le tissu associatif est riche. Lorsqu'on pense à l'ouverture d'une crèche, n'oublions pas ce qu'il y a autour* ».

L'anthropologue Marie-Laure Cadart partage ce point de vue. Elle insiste sur l'importance de « *créer des passerelles entre les crèches et les écoles maternelles. La notion de jardin d'éveil n'est pas une idée bête en soi. Au contraire.*

À condition que cela ne vienne pas en remplacement d'autre chose. Il n'est pas question de fermer des classes là où elles sont nécessaires ».

Mutualiser les efforts

Pour Yannick Liban, cadre d'action sociale, « *il faut se lancer. Il y a encore trois - quatre ans, on manquait de structures pour la petite enfance. Mais on est parvenu à concrétiser les idées. Pour ça, il faut absolument connaître les besoins des citoyens* ».

Les professionnels s'accordent à penser que la mutualisation des efforts peut, seule, donner des résultats concrets et satisfaisants. Pour autant, les parents doivent être associés aux projets. Le cadre de vie influe sur les besoins. Le tissage du lien social s'inscrit dans l'évolution de l'espace urbain.

Axelle Truquet